

Résumé de l'intervention de Viridiana Marc, directrice de l'Institut de Recherche et de Documentation pédagogique

Le *Livre blanc* dix ans après: aspects pédagogiques

Dans sa relecture du *Livre blanc*, Viridiana Marc relève que les constats de l'époque, qui soulignaient «des contradictions et des paradoxes» en lien avec des «attentes sociales en constante évolution», restent totalement pertinents depuis dix ans. En effet, ces petites phrases relevées dans le texte de l'époque gardent tout leur impact:

- «La société transfère à l'école sa charge éducative»
- «L'école n'a plus le monopole des savoirs»
- «L'école n'a plus la confiance de la société»
- «La fonction d'autorité est en désarroi»
- «Le système éducatif vise les attentes de la famille traditionnelle»
- «Les besoins en temps scolaire ne sont pas les mêmes pour tous»
- «La pénibilité professionnelle résulte de l'empilage et de la dispersion»...

Former, éduquer, libérer

Pour préserver la cohérence de son action sur la société, l'école doit obtenir une certaine reconnaissance sociale, maintenir des conditions de travail motivantes pour ses acteurs et actrices et travailler en permanence la réflexion sur sa posture pédagogique.

Au niveau des lignes de force du *Livre blanc* de 2011, la directrice de l'IRDP souligne que la question principale soulevée est de garder à l'esprit que l'école doit former des individus capables d'agir ensuite de manière autonome pour «agir, se cultiver, créer, s'intégrer et se solidariser» avec leurs pair-es. Cette intention rejoint la vision de l'UNESCO, qui en 1996 déjà mettait en avant une éducation tout au long de la vie, permettant sur le long terme à chaque individu d'apprendre à connaître, à faire, à vivre ensemble et à être, justement et tout simplement, un être humain accompli.

En trois verbes, elle inscrit la mission de l'école: **former, éduquer, libérer**. Avec cet appel, permettant de sortir des schémas parfois imposés ou plus simplement intégrés passivement dans notre éducation personnelle, à être pionnière, ou à le devenir.

Et les capacités transversales?

Ensuite, Viridiana Marc souligne la demande que les autorités de notre école romande soient attentives à éviter les ruptures, à «mettre en évidence les acquis et non les



manques», à «garder les expériences du passé», qu'elles soient bonnes ou non, pour «reconstruire au lieu de ravouer». Il est rassurant dans ce sens de constater que depuis dix ans en effet, de grands chantiers pédagogiques se sont poursuivis. Citons parmi eux le curriculum par compétences et le projet global de formation, voulus par le Plan d'études romand et en réflexion actuellement. Il y a aussi une claire évolution dans l'approche des disciplines dites traditionnelles et dans la prise en compte des aspects éducatifs incluant le «vivre ensemble». Parfois encore un peu dans l'ombre, les capacités transversales doivent aussi devenir plus visibles. Et enfin, elle relève que la question des objectifs d'apprentissage et des attentes fondamentales reste très actuelle, avec de nombreuses questions concernant l'évaluation des élèves. Comment faire vivre et évoluer toutes ces nouveautés apportées il y a déjà de nombreuses années par le PER? Comment les faire vivre et évoluer? Comment éviter de figer les pratiques et les dispositifs mis en place?

Sur un plan très concret, Viridiana Marc nous signale ensuite le travail important effectué au niveau des différentes disciplines, avec plusieurs nouvelles collections de moyens d'enseignement introduites ou en voie de réalisation, dans lesquelles les aspects éducatifs et transversaux, ainsi que les aspects de différenciation deviennent plus présents. Elle relève que les notions de genre et d'interculturalité, de prévention et de promotion de la santé et de nouvelles formes du travail scolaire inspirent toujours davantage les auteur-trices des équipes qui œuvrent pour faire évoluer les pratiques pédagogiques dans l'Espace romand de formation.